



Article du 25/03/2020

Le médico-social en quête de protection

La fédération Action sociale et santé du syndicat FO lance un appel aux autorités. Dans une lettre ouverte, destinée à l'ARS et à la Préfecture, le secrétaire départemental Stéphane Lebon demande aux autorités de reconnaître l'investissement du médico-social dans la gestion de crise. *"En première ligne, au même titre que nos collègues hospitaliers, nous accompagnons les personnes âgées, les adultes handicapés, les personnes en difficulté sociale, les patients des cliniques privées, les personnels médicaux libéraux, cite-t-il. Je vous invite à ne pas nous oublier, nous sommes comme nos collègues hospitaliers dans l'attente des équipements nécessaires."*

Intervenues à plusieurs reprises dans nos colonnes, différentes structures d'aide à la personne et d'autres libéraux ont regretté de ne pas être reconnues par les autorités, notamment dans la distribution de masques, de blouses et de gels hydro-alcooliques. *"Nous ne sommes pourtant pas infailibles face à ce virus, dit le secrétaire départemental de FO aux institutions. Aussi, vous utilisez régulièrement la métaphore guerrière, je tiens à dire que nous ne gagnerons pas cette guerre si vous n'armez pas vos soldats du social, du médico-social et de la santé privée."* Ce sont notamment des éducateurs spécialisés pour les jeunes enfants, des moniteurs, des aides médico-psychologiques et des accompagnateurs éducatifs qui demandent à être entendus des autorités.



« Un désastre »

Selon FO, plusieurs salariés sont à l'origine de cette demande : *"Ils sont en colère, inquiets, mais déterminés à poursuivre leurs missions pour peu que les moyens soient présents et donnés. Un certain nombre de personnels est déjà réaffecté sur des structures en renfort des collègues."* A l'aube d'une nouvelle prise de parole du gouvernement, le syndicat semblait également attendre des précisions quand aux conditions du confinement. *"Les injonctions paradoxales de confinement et de continuité des soins ne pourront se faire sans équipement adapté à nos accompagnements, alerte-t-on chez FO. Sans moyens, les personnels viendront à manquer, la crise sanitaire prendra la tournure d'un désastre, deviendra une double catastrophe pour les personnes que nous accompagnons au quotidien."*

C.M.

